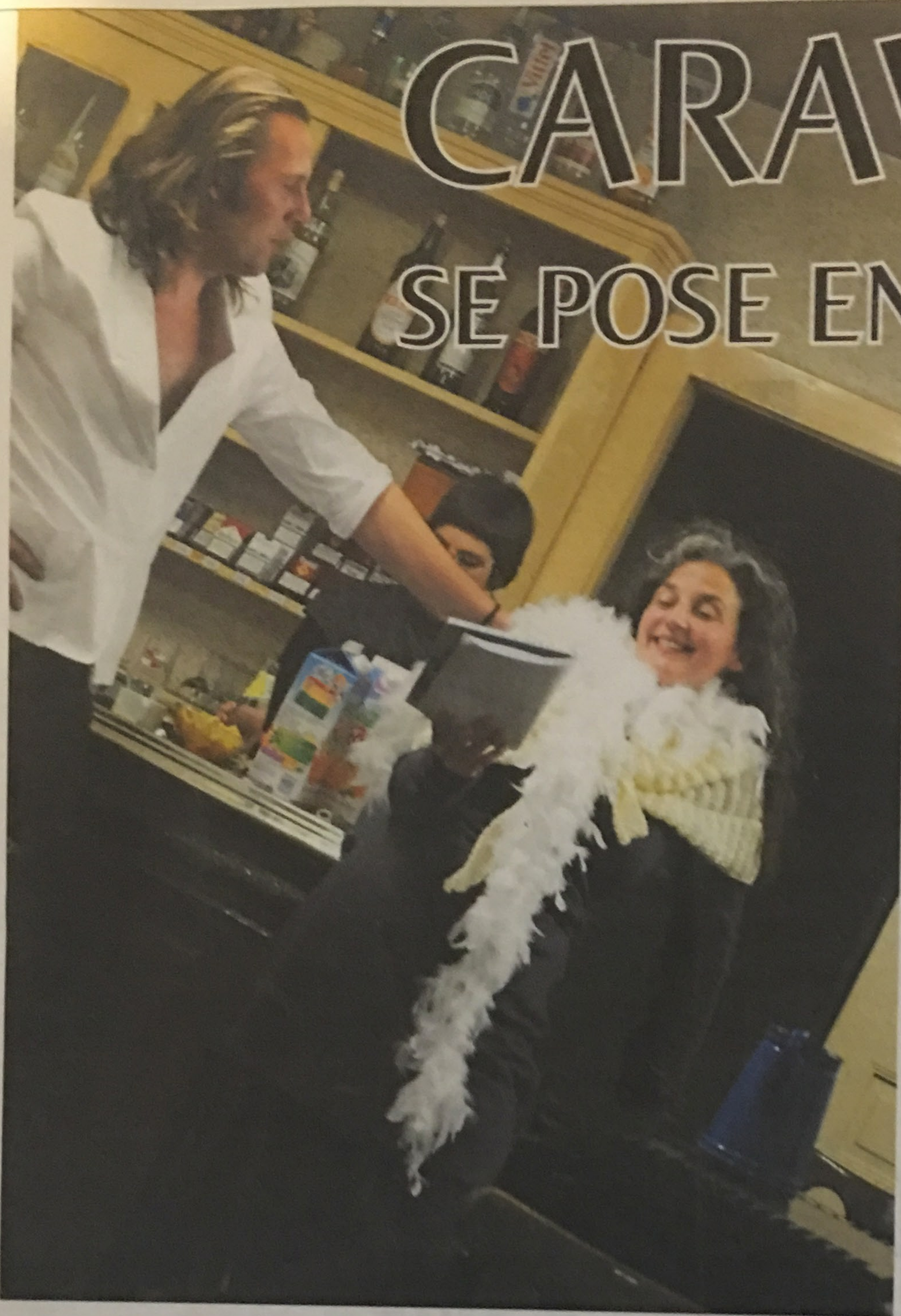


CARAVANES

SE POSE EN MEUSE



Après trois ans sur les routes avec yourte et enfants, Céline et Martin ont posé la compagnie Caravanes dans un petit village meusien.

Céline et Martin invitent parents et enfants au « Bal des petits pas » à Nancy le 3 novembre.

Dans leur maison de Gimécourt, dans la Meuse, Céline Laurent et Martin Lardé ont fait de leur imaginaire leur quotidien. À moins que ce ne soit l'inverse. Quinze ans maintenant que ces deux-là se sont trouvés, et qu'ils inventent tous les jours. Des histoires et leur histoire. Avec Sidonie, Javotte et Samuel, jeune public aux premières loges des créations théâtrales et musicales de leurs parents. Lesquels constatent d'ailleurs que leurs spectacles ont tout l'air de grandir avec leurs enfants. Après « A Table », dégustation musicale d'albums jeunesse dès 3 ans, « L'Arbre à lettres », petite forme végétale à découvrir dès 3 ans, et « Boucles », spectacle-au grand air en camion, musique et marionnettes à partir de 3 ans, est né « Petite mère sauvage », théâtre tout droit sorti de la forêt pour un public à partir de 7 ans. Voici venir maintenant « Le Bal des petits pas », un spectacle tout public, accessible dès 5 ans certes, mais dans lequel même les adultes sont invités à entrer dans la danse ! L'histoire d'un homme qui pourrait bien être un Elvis caché sur fond de Beatles doit forcément se finir en déhanché sur la piste... « Nous nous sommes inspirés de l'histoire du « Vilain Petit Canard » car ça, ça nous parlait vraiment ! » Il faut dire que le thème de l'exclusion et de la différence est particulièrement cher au cœur de la compagnie Caravanes, qui travaille notamment beaucoup avec les handicapés. Et qui a elle-même été confrontée à la sensation réelle de « faire peur aux gens », en installant son

campement dans des villages, « comme des manouches », se souvient Céline. Depuis qu'ils ont choisi de se poser dans ce petit coin de Meuse, les deux artistes ont demandé à Scènes et Territoires en Lorraine « de nous faire aller jouer là où personne ne veut aller » ! Alors avec leurs canes qui se dandinent devant toutes les salles des fêtes, ils ont promené leur concept de Théâtre et Bal 2 en 1 un peu partout dans la région. Les palmipèdes ne seront peut-être pas en sécurité rue Mon Désert à Nancy le 3 novembre prochain, mais les familles oui ! Et tout le monde pourra se régaler de retrouver Céline et

Un projet de nomadisme en milieu rural

milieu du théâtre... qu'ils ont d'ailleurs eu un jour besoin de se déraciner. « Il a fallu qu'on prenne des risques », explique Martin. « C'était vital », confirme Céline. Ils avaient déjà deux enfants, alors âgés de 1 et 3 ans, et ils avaient le sentiment qu'ils avaient « autre chose à vivre ensemble que de se les échanger dans la cage d'escalier... » Alors ils ont acheté un camion, une remorque, une yourte... et sont devenus « La famille van Kolport ». En montant « un projet de nomadisme en milieu rural à partir d'interviews et de vidéos. » Autrement dit, ils

se sont installés dans les communes du Grand Est qui voulaient bien les accueillir en échange de leur spectacle confrontant leur voyage et les portraits des gens croisés. « Enracinement et déracinement » : le thème était tout trouvé. Leur voyage, comme leur spectacle, a pris de plus en plus de matière au fil des trois ans qu'il a duré. Samuel est né. « On était comme des troubadours, on a retrouvé l'essence de notre métier. » Et puis un jour, « on est arrivés au bout de ce qu'on pouvait écouter », se souvient Martin. « On était heureux mais remplis. » Depuis la grande « fête de la sédentarisation » qu'ils ont organisée à Gimécourt, Céline et Martin n'ont toutefois eu de cesse d'ouvrir encore de nouveaux horizons. Entre contes et musique, passion, écoute et belles rencontres...

Valérie SUSSET

Carte blanche à la compagnie Caravanes au Théâtre de Mon Désert à Nancy. Deux semaines de résidence avec théâtre, bal, répétitions d'un solo de clown, musique rock écrite en prison... Représentations tout public les 3 et 9 novembre. Tél. 06.27.57.35.06.

Pierrefitte-sur-Aire

Salut la compagnie

On a l'impression qu'ils ont débarqué hier, pourtant neuf années se sont passées depuis leur arrivée remarquée dans la vallée de l'Aire. « Ils » ce sont Céline et Martin de la compagnie Caravanes et leurs enfants.

Repérés par l'équipe du théâtre « Imagin'Aire » lors d'un festival, la compagnie avait été invitée en résidence à l'occasion du festival « Ma rue prend l'Aire ». Ils avaient installé, à la surprise générale, yourte et camion sur une petite place près du lotissement à Villotte-sur-Aire.

Des liens forts se sont tissés avec les gens du secteur et au bout d'un an, la famille a, pour se reposer, loué un logement à Gimécourt. Au départ, c'était pour deux mois. Mais, finalement de projets en projets, de spectacles en spectacles, de festival en festival, l'aventure meusienne a duré neuf années. Presqu'une décennie musicale et théâtrale partagée avec toutes les générations : bouts de chou du Ram (Relais Assistantes Maternelles), scolaires, enfants du centre de loisirs, ados, collégiens, groupes musicaux,



■ Céline et Martin, les comédiens-musiciens de la compagnie Caravanes quittent la région.

adultes et seniors.

Après une représentation devant les scolaires fin juin, la compagnie a présenté sa dernière création « A la soupe » dans la cour de la bibliothèque, devant de nombreux amis et partenaires associatifs.

Ce fut de grands moments d'émotions lors de ce spectacle original, reprenant la fameuse Cornebidouille, mais aussi le loup venu en Meuse, qui ne se sent pas désiré et préfère migrer avant d'avoir dévoré la jolie Poulette.

Puis les spécialités culinaires de chacun ont été partagées. « Neuf ans de projets artistiques géniaux, de rencontres incroyables, de fêtes, d'aventures, d'échanges, neuf années inoubliables... », ont assuré les comédiens émus.

La compagnie, qui va s'installer dans les montagnes vosgiennes, reviendra pour présenter ses futurs projets théâtraux ou musicaux. D'ailleurs aux petits cadeaux d'amitié apportés, de nombreuses invitations ont été lancées. Ce n'est donc pas un adieu, mais bien un « au revoir ».